Passes d'armes entre Tiber Septim et Cyrus l'Infatigable - Vol. VI

Passes d'armes entre

Tiber Septim

et

Cyrus l'Infatigable

Volume 6

Duadeen se demanda si le pirate pouvait donner une quelconque version maintenant. Chaque fois que l'Empereur criait, les choses devenaient gênantes et violentes. Un cri après l'autre. Même la neige avait l'air d'une couleur différente, devenue un peu brune avec la terre mélangée en dessous ou la sueur à laquelle ils avaient tous contribué, les animaux aussi, puisque les chevaux n'avaient jamais aimé ça, ces cris et ces aurochs impériaux qui s'ébrouaient d'impatience comme des soufflets de forge. Mais tous, même les lunes, regardaient les hommes du diamant rouge et la petite milice, même la propre petite contribution de Duadeen, délinquants professionnels et hommes durs de valeur. Leurs honoraires étaient excessivement élevés pour le baron-voleur de Refuge, mais ils n'étaient probablement rien en comparaison, ne valant même pas des félicitations, pour cette nouvelle couronne à deux têtes maintes fois ravivée. Je n'ai plus aucune idée de ce qu'est cette personne qui s'appelle Septim, pensa Duadeen. Tous mes journaux ne valent pas plus qu'un cafard tellement ils sont faux.

Il n'était pas stupide, Duadeen. Personne aussi loin à l'ouest ne pouvait avoir autant d'avance. Il avait misé de l'or et acheté un hongre enchanté pour cette nuit, la nuit de la capture, que chevaucherait Tobias Tient-Rien, un garde du corps, petit, mais féroce, que Duadeen avait déjà étudié et trouvé les faiblesses et les failles en combat pour le confort de l'Empereur ; ce cheval, qui avait sur son registre un nom chic, et le billet à ordre où l'on lisait qu'il ne connaîtrait aucune peur en cas de violence. Ce n'était pas un mensonge, il faisait simplement face, comme lui, un nouveau petit effréné présent dans le cadre de la nuit devenue un peu rose à cause de

tout le sang. Ou peut-être, c'était juste l'écho dans les oreilles de tous, assourdies par le thu'um.

Il avait dit qu'il n'en viendrait jamais à ça, Duadeen ne s'en rappellerait jamais plus tard. La grammaire elle-même devenait un éboulement.

Il y avait une étrange couleur maintenant, le sol de la terre sous ce coin de monde, sous ces arbres dans les bois de Nouvelle Épervine, un mélange de couleurs que ceux de la station n'avaient vu que dans les pigments des peintres les plus modernes de Tamriel, fiers de leur nouvelle Ère ; une vraie couleur, proposèrent-ils, une qui soit ancienne, mais qui soit évitée, peut-être parce qu'il était trop difficile de penser aux trop grosses difficultés : la vraie couleur des hommes lorsqu'ils sont déterminés à dévoiler les mystères à n'importe quel prix.

« Captaine Tobias, » dit l'Empereur, posant son cheval-chauve-souris sur la branche d'un chêne qui s'avançait d'une colline proche. « Je prie pour que vous arrêtiez encore, ce manque de volonté de votre part, cette insolence morne et stérile. Je vous appelle Nordique maintenant, peu importe votre généalogie mélangée, tel est mon désir. Je vous appelle un homme, aussi, parce que j'en ai vu si. Ne me faites pas crier encore. Pas devant ces autres. »

Quand ai-je pensé que ces boeufs mangeurs de viande feraient partie de mon cursus, se demanda Duadeen. Personne ne pourrait jamais y répondre.

« Bien sûr, je vais faire ça, » dit le pirate, rampant pour se pencher, le dos tourné à un tas de ce qui pourrait être viande de cheval et arbre déraciné, avec du métal brisé éclaté et projeté par la voix partout en éclats. L'embuscade avait été une chose terrible et si soudaine qu'il était difficile de se rappeler que tout ceci était autrefois une passe boisée normale parce que ça puait maintenant. Ça puait de dieux comme de garçons, puait de l'idée de gangs. Le chancellement de la couronne était-il vraiment mis en danger à ce point ?

« Je vais le faire dès que j'aurai repris mon souffle. »

« Je dois reprendre le mien aussi, » dit l'Empereur. Des légionnaires qui soupirèrent alors, Duadeen connaissait chacun d'eux maintenant pour avoir été choisi d'époques de bataille où ils avaient déjà vu des choses comme celles-ci. Ce qui veut dire qu'ils savent comment ces choses tournèrent. Et en soupirant, il était assez clair que leurs coeurs n'étaient jamais sereins à cause de ça. Personne ne traverse un paysage pareil sans espérer ne jamais avoir à le refaire.

Le pirate remonta ses genoux, utilisant un casque pour soutenir celui qui était cassé, hurlant de douleur dans l'effort ; une créature fière prise au piège contre une ruine, une créature fière prise

au piège qui savait que la cendre était venue. Comme beaucoup dans ces moments-là, il rit après avoir crié, mais enfonça sa tête dans son torse. « Je le hais aussi, seigneur Hjalti », il renifla, « mais vous avez peur de lui. Il aurait aimé ça. Il aimera ça. Non, non, non. » :

« Il est devenu fou », dit Duadeen, jetant un coup d'oeil à la chauve-souris. « Je peux acheter un autre chemin. J'utiliserai mon propre or. »

L'Empereur jeta un oeil et fronça des sourcils. « Les illusions propres sont habituellement plus discrètes. » Tiber Septim descendit de cheval, mais personne ne le vit. L'instant suivant, il rampait simplement dans les nouvelles, froides couleurs vers sa proie, un étrange mouvement bestial maintenant, et un auroch mangea un homme. « C'est simple de passer à côté de tout ça. N'ayez aucune illusion. Nous n'en avons pas, pas vrai, Capitaine Tobias ? »

Le pirate releva la tête de ses genoux et regarda, lèvres et yeux devenus errant, la partie inférieure gauche de sa mâchoire n'étant plus qu'os et ligaments brûlés. « Non, non », essaya de dire le crâne de Tobias, réussissant enfin à le sortir de force, « Non. Ils ne l'aimeront foutredieu pas, et tes pensées monstrueuses s'en délectent déjà. Tu nous transformes tous en mots pour lui, tu penses. Tu es devenu différent, monseigneur. Tu es devenu proprement fou. »

L'Empereur l'éventrait avec une dague cassée, mais encore utilisable, en haut, à gauche, et vers le sternum, mais le pirate parlait encore. « Proprement fou dans un travail proprement sanglant. Tu es devenu Hircine. Tu es passé et tu m'as sorti les tripes. Tu es passé et tu m'as gardé en vie pendant tout ce temps, avec ce vent diabolique qu'est le tien dans mes poumons, juste pour le mettre en colère. »

« Oui. J'ai prié pour que tu t'arrêtes. Tu n'as pas voulu. Maintenant je travaille. »

« Il a mis le feu au chat, monseigneur. Il vous disait à ce moment-là qu'il n'avait pas peur de vous. J'ai haï cette partie de lui, l'assurance jusqu'à ce que ça tue le reste. Mais regarde, qui gagne maintenant ? Qui est aussi assuré qu'ils sont pliés comme une harfreuse au dernier délice d'un mendiant ? »

L'Empereur arrêta de parler, poignardant jusqu'à ce que le demi-crane du pirate, maintenant mort, repose sur sa garde. Duadeen vomit lorsqu'il vit Septim continuer la conversation à deux voix.

« Tu as gagné cette manche », dit l'Empereur lui-même.

« Je suis une tête de poupée », dit l'Empereur dans une imitation de la voix du pirate mort.

« Je suis un marionnettiste. »

« Tu bouges ma tête d'avant en arrière sur cette tige de métal et te parles à toi-même comme quelqu'un dont tu te rappelles. »

« Regarde, je peux te faire hocher de la tête avec ta propre tête. Tu commences à pourrir trop vite. »

Ce fut le ricanement qui fit périr la plupart. Les torches tombèrent tandis que les légionnaires s'arrêtaient de vivre. La neige, si on pouvait l'appeler ainsi, se pulvérisait lorsque les chevaux la frappaient. Les aurochs vomirent tous leurs repas et leurs gorges firent du monde alentour une vapeur vert pois en s'écroulant dans leur mort, tandis que l'Empereur à quatre pattes, à l'exception de sa main droite qui soulevait la tête du pirate au rythme de son ricanement, tiré de quelque mise en scène qui n'avait de sens que pour lui, en dit, « Je te laisse en cendres, doux Capitaine, et ils sont tous morts sauf nous deux. »

Tiber Septim se leva, faisant tomber tout ce qu'il tenait. La tête de Tobias retomba sur sa poitrine, soulevée un peu maintenant par le manche de la dague avant de pencher de ci et de là, car tous les mouvements fous lui avaient brisé les os du cou.

« On dirait maintenant que tu as eu un vrai, bon combat dont tu as peut-être failli en devenir vainqueur, puisqu'il n'y a que moi qui en ai réchappé, une embuscade qui a failli tourner au désastre, et mes ennemis pensent encore qu'il est possible de m'abattre, pour aussi dangereux que ça soit d'essayer. Et c'est comme ça que je gagnerai. »

L'Empereur cria et tout le bois oublia ce qui avait été dit.

Passes d'armes entre Tiber Septim et Cyrus l'Infatigable - Vol. VI

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ED4
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ED4
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_CyrusRestlessSeptim06
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_CyrusRestlessSeptim06
Value (gold)	65
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.